

LE MOT DU NOUVEAU RÉDACTEUR EN CHEF

Depuis bientôt 20 ans, j'enseigne l'écologie des arbres forestiers et je mène mes recherches en dendroécologie et sur la phénologie à l'École nationale du Génie rural, des Eaux et des Forêts devenue AgroParisTech, centre de Nancy en 2007. En janvier 2019, après plusieurs années dans le comité de rédaction, j'ai accepté de succéder à Christophe Voreux en tant que rédacteur en chef de la *Revue forestière française*. Cette publication a joué un rôle important dans ma carrière scientifique aussi bien pour mes orientations initiales en recherche (autécologie, stations forestières...) que dans la progression de ma carrière. En effet, il y a 30 ans, le contexte scientifique était très différent de celui que l'on connaît actuellement : moins de revues, pas de course effrénée à la publication, pas d'hégémonie des publications en langue anglaise... un chercheur publiait à la fois en français et (parfois) en anglais dans des revues internationales ou plus nationales comme la *Revue forestière française*. Ayant été formé à cette école, j'ai toujours été très vigilant quant à l'équilibre entre mes publications destinées aux seuls scientifiques et celles destinées à un public francophone plus large de gestionnaire, de décideur, de non spécialiste... public de la *Revue forestière française*. La revue m'a donc ouvert régulièrement ses colonnes et il me semblait comme un juste retour des choses d'accepter de remplir cette tâche de rédacteur en chef. La *Revue forestière française* va fêter ses 70 ans mais ce n'est pas une vieille dame. Bien sûr, avec les changements profonds quant à l'importance des publications dans l'évaluation des organismes ou des chercheurs (*Impact factor*, classement de Shanghai...), le développement d'internet, des réseaux sociaux et d'information..., le monde éditorial a complètement changé. Pour répondre à ces nouveaux paradigmes, la *Revue forestière française* a déjà évolué et évoluera encore dans les années à venir mais en étant toujours au cœur des préoccupations environnementales actuelles sur des sujets liés à la forêt, au bois ou encore aux milieux naturels. Elle restera une revue en langue française, abordant aussi bien les sciences du vivant et de l'environnement, la gestion des écosystèmes, la politique, l'économie, l'histoire, les attentes sociétales...

Je reprends donc les rênes et, avec l'ensemble de l'équipe qui œuvre depuis des années pour construire une revue de qualité, je vous donne rendez-vous au prochain numéro en vous souhaitant déjà une bonne lecture !

François LEBOURGEOIS